



LIBERTÉ CHÉRIE

Schüler: innen diskutieren mit Olivier Guez
Teilhaben am *Prix Liberté 2023*

14.4.2023 von 10.00 bis 12.45 Uhr - Goetheschule Hannover (Aula)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dans le cadre de la coopération qui unit la Basse Saxe et la Région Normandie et du programme pédagogique d'échange Brigitte-Sauzay, les organisateurs du Prix Liberté s'associent au Regionales Landesamt für Schule und Bildung Hannover, à l'Institut Français, à l'Association Kinema, au Friedrich-Bödecker-Kreis Niedersachsen et enfin à la Goetheschule de Hanovre afin d'organiser une rencontre évènement-vote en présence du journaliste, écrivain et scénariste Olivier Guez.

1. **Olivier Guez écrivain – son engagement pour l'Europe**
 - 1.1 Introduction
 - 1.2 Un Européen, un vrai, mais qu'est-ce que c'est ? (Extrait de texte)
 - 1.3 La notion de culture européenne défendue par Olivier Guez (travail sur l'écoute)
 - 1.4 Texte supplémentaire : extrait de la préface de l'ouvrage collectif *Le Grand Tour* par Olivier Guez

2. **Olivier Guez scénariste – son engagement pour la mémoire (Film : Der Staat gegen Fritz Bauer)**
 - 2.1 Découvrir Fritz Bauer (Médiation)
 - 2.2 Travail autour de la bande annonce de « Der Staat gegen Fritz Bauer »

3. **Olivier Guez journaliste – son engagement pour la Paix**
 - 3.1 Lettre d'Olivier Guez au peuple ukrainien (travail sur l'écoute)

4. **Biographie d'Olivier Guez**
5. **Œuvres d'Olivier Guez**
6. **Le Prix Liberté – qu'est-ce ?**

1. Olivier Guez écrivain – son engagement pour l'Europe

1.1 Introduction

Le Grand Tour (2022) – Un autoportrait de l'Europe

A l'occasion de la présidence française de l'Union Européenne, Olivier Guez a demandé à vingt-sept écrivains, un par Etat-membre, d'écrire sur des lieux évocateurs de la culture et de l'histoire européennes. Dans les récits et les nouvelles inédits qui composent ce recueil, les mémoires, les regards s'entrecroisent pour livrer des visions multiples de l'Europe.

“Au dix-huitième siècle, le Grand Tour menait les jeunes aristocrates du nord de l'Europe vers les rivages méditerranéens. Ils allaient parfaire leur éducation et leur connaissance des Humanités. Notre Grand tour, plus modestement, vagabonde dans l'imaginaire européen et invite ses lecteurs aux voyages en montant à bord d'un Trans-Europ-Express utopique - les trains reviennent à la mode, dit-on. Il conte des destins, des villes et des paysages. Il ausculte l'Europe d'aujourd'hui. Il remonte souvent dans le temps, nous sommes un vieux continent. Il présente un panorama inédit de la littérature européenne contemporaine, un autoportrait de l'Europe par ses écrivains, parmi les meilleurs du continent.”

Olivier Guez.

1.2 Un Européen, un vrai, mais qu'est-ce que c'est ?

CONSIGNES

Avant la lecture du texte de Björn Larsson

1) Être européen·ne – qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

- a. *Individuellement* : Notez trois aspects qui vous paraissent importants pour définir l'identité d'un·e Européen·ne.
- b. *À deux / en classe* : Discutez les aspects que vous avez notés et retenez les deux aspects qui vous paraissent les plus pertinents ou les plus controversés pour les présenter à la classe.
- c. *À deux et à l'écrit* : Complétez la phrase suivante pour faire le bilan de votre discussion :

Jusqu'à nouvel ordre, je dirais donc qu'un Européen, un « vrai », est une personne qui...

Après la lecture du texte

- 2) **Examinez** quelles sont, d'après l'auteur Björn Larsson, les raisons pour lesquelles il est difficile de définir une identité européenne.
- 3) **Commentez** la définition provisoire d'un·e «vrai·e» Européen·ne (paragraphe 5) que donne l'auteur Björn Larsson.
- 4) **Imaginez** le curriculum vitae d'un·e «vrai·e» Européen·ne selon l'image qu'en donne Björn Larsson (données personnelles, études, expériences professionnelles, compétences...).

TEXTE 1

« Cela est peut-être vrai, mais que signifie alors « être européen » ou « vivre en Europe » ? **Quel est le minimum nécessaire pour être et se sentir «vraiment » européen**, à la différence, par exemple, d'être américain, du sud ou du nord, africain, chinois ou, pourquoi pas, basque, corse, breton, écossais ou sarde ?

Le fait est qu'il est impossible de dire ce qu'est un « vrai » Européen, de la même manière que personne ne peut dire ce qu'est « vraiment » un Français ou un Suédois. Ces étiquettes sont non seulement des généralisations abusives, mais elles sont aussi souvent utilisées pour exclure plutôt qu'inclure, pour condamner plutôt qu'absoudre, pour incriminer plutôt que présumer innocent.

Comme l'a montré brillamment Amin Maalouf dans *Les Identités meurtrières*, l'identité d'un individu a très peu à faire avec sa nationalité, son lieu de naissance et son passeport ; l'identité est une mosaïque qui se forge à travers une vie. Ainsi, un pêcheur du Guilvinec, en Bretagne, a sans doute plus en commun avec un pêcheur de Gilleleje au Danemark qu'avec un citoyen de Paris ou de Copenhague. Les Français ou les Suédois typiques, c'est-à-dire un genre

d'homme ou de femme qu'on ne trouverait nulle part ailleurs, sauf en voyage - s'il en existe encore -, constituent une minorité.

Personnellement, cela ne me gênerait pas de devenir demain français ou italien, breton ou écossais. Ou européen. En quoi cela me changerait-il, au fond ? Le seul problème reste la langue, car il faut bien une ou plusieurs langues communes pour communiquer avec ses semblables et pour vivre civilement en société. Mais une langue, cela s'apprend.

Jusqu'à nouvel ordre, je dirais donc qu'un Européen, un « vrai », est une personne qui peut s'imaginer sérieusement vivre, travailler, entretenir des amitiés, faire des enfants et aimer dans plus d'un pays européen ; quelqu'un prêt à apprendre une ou plusieurs langues européennes ; autrement dit, quelqu'un disposé à laisser derrière lui sa nationalité d'origine et à en adopter une autre, voire à laisser en suspens la question même de son appartenance nationale imposée plutôt que choisie.

Que l'Europe existe en tant qu'entité politique, économique et juridique ne fait pas de doute, même si le Brexit nous a rappelés à l'ordre : l'Union européenne n'est pas gravée dans le marbre, son existence n'est pas garantie par des monuments ou des plaques commémoratives. Si l'histoire nous apprend quelque chose, c'est qu'aucune nation, aucun empire, aucune alliance, aucune union n'existe pour toujours. « La République française est une et indivisible et sa langue est le français », dit le premier paragraphe de la constitution française. Très bien, mais pour combien de temps ? L'Union soviétique s'est dissoute en quelques années ; l'empire britannique, le plus grand de tous les temps, en quelques décennies.

La réalité est que l'Europe, que ce soit l'Europe géographique, l'Europe politique, juridique et économique ou l'idée que les gens se font de l'Europe, change et évolue. L'Europe n'a ni centre ni périphérie ; seulement, hélas, des frontières. »

(Par Björn Larsson, 2022, p.95 à p.97. *Le Grand Tour. SUEDE L'Europe est aussi un balcon à Sedriano*)

1.3 La notion de culture européenne défendue par Olivier Guez

Voici deux extraits d'une interview qu'Olivier Guez a donnée sur France Culture
Ecoutez les extraits et répondez aux questions.

EXTRAIT AUDIO 1 – 6 :08 – 7 :10

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-culture/l-europe-le-grand-recit-des-ecrivains-5489220>

Questions :

- Pourquoi, selon Olivier, Guez la construction européenne ne pouvait se faire sur une base culturelle dans les années qui ont suivies la guerre ?
- Qu'entend l'auteur quand il parle de « retrouvailles européennes » ?
- Quels sont, à votre avis, les défauts, les inconvénients d'une Europe trop économique ?
- Comment améliorer concrètement la connaissance mutuelle entre autres pays européens ?

Retranscription :

« La construction européenne telle qu'elle s'est faite est un projet économique, technocratique qui a laissé de côté volontairement tous les aspects culturels. Dans les années 50, je pense que c'était tout à fait justifié. Très souvent, on cite à tort Jean Monet, qui aurait dit, il aurait fallu commencer par la culture. Mais on ne pouvait pas commencer par la culture dans les années 50, car la culture européenne avait abouti à Auschwitz quelques années plus tôt. Cela aurait été inadmissible, cela aurait été inconcevable de parler de culture européenne à ce moment-là.

Je pense par contre qu'on a fait une erreur à la fin des années 80, au début des années 90, quand l'Europe s'ouvre. Le bloc soviétique disparaît et que, quelle part, c'est le triomphe d'une certaine culture, d'une certaine civilisation européenne. Et à ce moment-là, on s'est engagé dans des grands projets économiques, avec l'euro entre autres, la banque centrale, mais cela ne s'est pas accompagné d'un volet culturel. Et à mon avis c'est une immense erreur, car nous aurions pu faciliter, organiser les retrouvailles européennes [entre l'est et l'ouest] qui, à mon avis, ne se sont pas très bien passées. »

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-culture/l-europe-le-grand-recit-des-ecrivains-5489220>

Questions possibles :

- Quand il mentionne la culture européenne, de quel type de culture parle Olivier Guez ? (culture historique, culture artistique, culture religieuse, culture au sens de patrimoine culture scientifique...etc)
- Son livre Le Grand Tour, rassemblant des textes de 27 auteurs européens, peut-il être une forme de contribution à faire connaître cette « culture européenne » ?
- Est-ce que vous trouvez aussi, comme l'auteur, que la communauté européenne s'est resserrée, rapprochée suite au début de la guerre ?
- Est-ce que ce rapprochement pourrait être une garantie pour plus de liberté et de paix en Europe ?

Retranscription

Olivia Gesbert (journaliste) :

Vous parlez beaucoup, Olivier Guez, de cette culture européenne qu'il est essentiel de raviver, de réactiver, de concrétiser. Cette guerre qui a commencé à l'Est du continent, est-ce qu'elle vous fait relire ces pages vous-même autrement, ces pages d'écrivains ?

Olivier Guez :

« J'ai demandé à ces auteurs et j'ai édité ce livre avec un sentiment d'urgence. C'est-à-dire que cela fait un certain nombre d'années que l'on comprend que l'Europe ne pourra littéralement survivre que si on forme un véritable bloc continental à tous les niveaux et il ne peut pas y avoir de bloc continental s'il n'y a pas le partage d'une culture commune. Elle existe mais jusqu'à présent on n'a pas voulu s'en servir. On a créé une machine, parfois très intéressante et très fonctionnelle, mais qui n'a pas de chair, qui n'est pas incarnée, qui ne permet pas de relier les peuples entre eux. Donc, il y avait un sentiment d'urgence mais maintenant il y a un sentiment de menace par rapport à ça. Et cette guerre atroce en Ukraine nous le fait sentir. Je crois, que pour la première fois, tous les européens ont la sensation d'appartenir à une communauté de destin. »

1.4 Texte supplémentaire : extrait de la préface de l'ouvrage collectif **Le Grand Tour** par Olivier Guez

Cette préface résume bien la conception que l'auteur a de cette culture européenne dont Olivier Guez parle dans les deux extraits audios.

TEXTE 2

« C'est absurde, presque suicidaire. Depuis les années 1950, nous bâtissons un édifice monumental en oubliant d'en consolider les fondations. Nous construisons tour après tour sans connecter les habitants ; nous nous privons de ciment, des liens de connivence qui nous permettent de nous permettre de vivre et de rêver ensemble : la culture. Et nous ne nous donnons pas les moyens de nous identifier à l'aventure exaltante qu'est l'intégration européenne. [...]

Les quartiers des institutions européennes à Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg sont lisses, fonctionnels, sinistres. Personne ne s'y promènerait un dimanche. [...] Et nos billets de banque. Au lieu d'y apposer les visages de Dante, Goethe, Mozart ou Victor Hugo, d'y graver des paysages de Toscane, de Bavière ou un temple grec, on y fait figurer des ponts et des arcs factices, dessinés sur ordinateur. Avons-nous peur de nous même, de notre histoire, de notre identité ? ou sommes-nous trop paresseux pour les définir et les assumer ? [...]

Si nos touristes musardaient dans le Sud de l'Europe, ils constateraient l'empreinte gréco-romaine ou musulmane s'ils s'aventuraient dans les Balkans et en Andalousie. Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, ils admireraient des églises et des monastères, des cathédrales et des presbytères. L'Europe fut chrétienne en l'an 1000, tous les monarques européens s'étaient convertis au christianisme sauf les souverains lituaniens. Un guide leur expliquerait que l'Europe fut la terre d'élection des juifs jusqu'au grand massacre du XXème siècle et qu'elle a été modelée par des idées supranationales. [...]

De tout cela il n'est pas question dans le préambule du traité constitutionnel qui régit nos vies depuis une quinzaine d'années. Les chefs d'État se sont chamaillés pour aboutir à un lâche compromis : nul héritage ne sera mentionné comme si les Européens venaient d'une planète inconnue. Comme si nous étions des hommes sans passé, comme si nommer les fragments de notre identité mosaïque étaient une offense aux populations récemment immigrées, aux autres civilisations et aux autres continents. C'est dangereux. On laisse aux droites extrêmes le loisir de cantonner notre identité depuis des décennies. [...] Attractivité, rigueur, compétitivité soit, nous ne pouvons pas vivre d'amour et d'eau fraîche. Mais nous ne sommes pas un continent de robots ni de boutiquiers. Nous voulons vibrer. [...] Sans culture commune et sans la transmission de cette culture dès l'école, l'édifice européen ne progressera plus. Et finira par s'écrouler. »

Olivier Guez.

Questions possibles sur le texte

- Que veut dire l'auteur quand il écrit à propos de la construction européenne :
« nous bâtissons un édifice monumental [...] nous construisons tour après tour sans connecter leur habitants »
- Que pensez-vous de son analyse qu'il nous faut une « société civile européenne au-delà des cloisonnements nationaux [...] une identité collective et une Europe des arts et de la science » ?
- Quelle est, selon lui, l'erreur qu'a fait l'Institution européenne ?
- Proposez une idée / un projet pour créer une culture commune en Europe. Présentez-la à vos camarades.

Médiation

- 1) Si vous deviez expliquer, en quelques lignes, ce que c'est que l'Europe à quelqu'un qui vient d'un autre continent et qui n'en a jamais entendu parler, qu'est-ce que vous lui diriez ?

- 2) Résumez en allemand la vision d'Olivier Guez sur l'Europe.

2. Olivier Guez scénariste – son engagement pour la mémoire (Film : Der Staat gegen Fritz Bauer)



DER STAAT GEGEN FRITZ BAUER – Film, Deutschland 2015 – Regie : Lars Kraume – Drehbuch : **Olivier Guez** & Lars Kraume – Deutscher Filmpreis 2016 für Olivier Guez in der Kategorie « Bestes Drehbuch »

2.1 Découvrir Fritz Bauer (Médiation)

Le film « Fritz Bauer, un héros allemand » (« Der Staat gegen Fritz Bauer) est beaucoup étudié au lycée en France. Votre correspondant·e français·e vous demande de le / la renseigner sur Fritz Bauer, cette « grande figure morale » de l'Allemagne de l'après-guerre. Le texte suivant peut vous aider à le faire. Rédigez un e-mail.

TEXTE 3

Sine Maier-Bode: Fritz Bauer

Die Bundesrepublik in den 1950er- und 1960er-Jahren: Es ist die Zeit des Kalten Krieges und des Wiederaufbaus. An den Nationalsozialismus möchte kaum jemand erinnert werden. Doch einige Menschen glauben, dass eine demokratische Zukunft auch die Aufarbeitung der deutschen Geschichte benötigt. Einer von ihnen ist Fritz Bauer.

Am 16. Juli 1903 wird Fritz Bauer in Stuttgart geboren. Er studiert in Heidelberg, München und Tübingen Rechts- und Wirtschaftswissenschaften. 1930 wird er der jüngste Amtsrichter Deutschlands. 1933 inhaftiert die "Geheime Staatspolizei" (Gestapo) Bauer für mehrere Monate, 1936 muss er aus politischen und religiösen Gründen aus Deutschland fliehen. In Dänemark und Schweden gehört er zu einem Kreis politisch aktiver Exilanten. Mit Willy Brandt gründet er die "Sozialistische Tribüne", das Organ der sozialdemokratischen Partei im Exil.

Nach Kriegsende holt ihn der SPD-Vorsitzende Kurt Schumacher nach Deutschland. 1950 wird Bauer zum Generalstaatsanwalt von Braunschweig berufen. Zunächst von Braunschweig aus, später als Generalstaatsanwalt von Frankfurt am Main, initiiert Fritz Bauer mehrere bedeutende Verfahren, die sich mit dem Unrechtsstaat der Nationalsozialisten und seinen Folgen befassen. Nicht allein die Bestrafung der Angeklagten steht für Bauer im Vordergrund, sondern die Schaffung eines demokratischen Rechtsbewusstseins.

Als Fritz Bauer 1949 aus dem Exil nach Deutschland zurückkehrt, ist die deutsche Justiz noch immer durchdrungen von nationalsozialistischem Gedankengut. Die demokratischen Ideale der Weimarer Zeit hatten nur bei wenigen Menschen Früchte getragen.

Fritz Bauer betrachtet es als seine dringlichste Aufgabe, die Demokratie in Deutschland zu stärken. Zu dieser Zeit herrscht die Meinung vor, dass "nun endlich Schluss sein müsse" mit der Verfolgung der Täter des NS-Systems. Bauer hingegen fordert die intensive Auseinandersetzung mit der Geschichte.

Bauer setzt sich auf vielfältige Weise für ein neues Demokratieverständnis in Deutschland ein. (...)

- 1952 findet auf sein Betreiben der Prozess gegen Otto-Ernst Remer, der als Kommandeur des Wachbataillons dazu beigetragen hatte, dass der Umsturzversuch vom 20. Juli 1944 scheiterte. Öffentlich beschimpft Remer noch 1952 die Widerstandskämpfer des 20. Juli als Hochverräter. Remer muss sich dafür vor Gericht verantworten. Das Plädoyer, das Fritz Bauer in diesem Prozess hält, macht ihn einer breiteren Öffentlichkeit bekannt: "Die Helden des 20. Juli sind ohne Einschränkung zu rehabilitieren", fordert Fritz Bauer und begründet dies damit, dass der NS-Staat eben kein Rechtsstaat, sondern ein Unrechtsstaat gewesen sei. "Und ein Unrechtsstaat ist überhaupt nicht hochverrättsfähig". Eine Urteilsfindung, die in den 1950er Jahren in Deutschland eine Ausnahme darstellt.
- 1959 ermittelt Fritz Bauer gegen Werner Heyde, der während der NS-Zeit maßgeblich an der systematischen Ermordung von Menschen mit Behinderung beteiligt war.
- 1960 wird auf einen Hinweis und das Drängen Fritz Bauers hin der ehemalige SS-Obersturmbannführer Adolf Eichmann in Argentinien aufgespürt. Insbesondere der Eichmann-Prozess in Jerusalem weckt schließlich auch bei vielen Deutschen ein Bedürfnis nach Aufklärung der deutschen Vergangenheit.

Text gekürzt und geändert
aus:

<https://www.planet-wissen.de/geschichte/nationalsozialismus/auschwitz/pwiefritzbauer100.html>

2.2 Travailler autour de la bande annonce « Der Staat gegen Fritz Bauer »

- 1) Regardez la bande-annonce du film « Der Staat gegen Fritz Bauer ».
→ <https://www.youtube.com/watch?v=Nvqzxeq7eZQ>
- 2) A l'aide des informations de la bande-annonce
 - a) précisez ce que Fritz Bauer veut faire et pourquoi
 - b) dégagez contre qui et contre quoi Fritz Bauer doit se battre
 - c) faites le portrait de Fritz Bauer
- 3) « Wir müssen unser Land vor seinen Feinden schützen » dit l'un des collaborateurs du Bundeskriminalamt et Fritz Bauer acquiesce. Le regard de Fritz Bauer nous fait entendre que les deux hommes ne parlent pas des mêmes ennemis. Expliquez !

Olivier Guez et son intérêt pour l'Allemagne / pour Fritz Bauer

- 4) Dans une interview, Olivier Guez dit : « Je suis très intéressé par l'Allemagne qui, je pense, reste le plus grand mystère de l'histoire contemporaine ». A l'aide des résultats de votre travail sur Fritz Bauer (le personnage et le film), expliquez quel peut être le mystère dont parle Olivier Guez.

Pour aller plus loin :

Vous pouvez regarder le film en entier. Il est disponible sur merlin (www.merlin.nibis.de),
Mediennummer : BWS-05563945.

Sources utiles pour les enseignant·e·s :

Dossier pédagogique français : https://allemand.ac-normandie.fr/IMG/pdf/zdc_fritzbauer-1.pdf

Filmpädagogische Begleitmaterialien: <https://www.kinofenster.de/download/der-staat-gegen-fritz-bauer-fh1.pdf>

3. Olivier Guez journaliste – son engagement pour la Paix

Lettre d'Olivier Guez au peuple ukrainien

EXTRAIT AUDIO 3 28 :17 à 31 :02

Cette lettre a été lue par Olivier Guez lors de l'émission Boomerang diffusée sur France inter le mercredi 2 mars 2022.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/boomerang/boomerang-du-mercredi-02-mars-2022-3812119>

Questions

- Quels sentiments éprouve Olivier Guez pour le peuple ukrainien ?
- Quel est le sens de la phrase « *il faut choisir, ou faire l'Europe ou rester d'éternels enfants* » ?
- Après un an de guerre, quel message voulez-vous transmettre aux Ukrainiennes et aux Ukrainiens. Ecrivez leur une lettre.

Transcription

Chers amis Ukrainiens,
Chers cousins d'Europe,

Votre courage est admirable, votre ténacité et votre héroïsme, exemplaires. Vous nous donnez une leçon. Aussi sachez que votre drame est le nôtre, que nous pensons à vous, que nous compatissons à vos douleurs et que nous partageons votre colère, votre rage, et vos deuils. Vous nous fendez le cœur.

Le destin tragique de votre nation, terre de sang depuis des siècles, nous afflige et nous mortifie. C'est facile, assis confortablement dans un studio de radio parisien, tandis que vous vivez la peur au ventre, pilonnés par les bombes et les chasseurs russes, par les sbires de Poutine le terrible, mais c'est sincère. Et de tout notre cœur, de toute notre âme nous pensons à vous, et votre drame est le nôtre. Il y a ces images terribles que nous regardons inquiets, médusés, atterrés, à longueur de journée. Ces images que l'on croirait d'un autre siècle, le précédent, le maudit, celui des guerres fratricides européennes, des conflits monstrueux et des camps, des totalitarismes nazi et communiste, des explosions, des gerbes de feu, des bâtiments en ruine, des tanks et des canons, de la poussière et des cendres, des cadavres et des corps mutilés, ces jeunes couples en larme, l'un en uniforme, part se battre, l'autre se réfugie à l'ouest, loin du front. Et ces enfants en pleurs, qui serrent leur peluche sur leur cœur, terrorisés, devant leur maison disparue et ces babouchkas terrifiées et ces milliers, ces milliers de gens, qui se pressent dans les gares et sur les routes pour échapper à la destruction, et ces cohortes de réfugiés allongés dans des hangars de fortune et ces jeunes gens qui prennent les armes et ce président

exemplaire, si intrépide, qui harangue son peuple et les nations du monde, notre mauvaise conscience, et ne se rendra pas, et n'abdiquera pas.

L'exode, la guerre en Europe sur notre flanc est, alors que nous nous étions jurés qu'il n'y aurait plus jamais la guerre sur notre continent.

Chers cousins, cher.e.s ami.e.s , chers frères ukrainiens, vous rêvez d'Europe, et parce que vous rêvez d'Europe et que vous appartenez à l'Europe, Poutine vous fait la guerre. Cette Europe moquée et vilipendée par tant d'entre nous, enfants gâtés à la mémoire courte, alors qu'elle est notre bien le plus précieux, la création la plus remarquable, un objet de fierté que le monde nous envie, que nous devons défendre et que nous devons, et que nous allons renforcer en ces heures terribles, je veux croire que nous nous sommes réveillés, que nous avons compris, nous sommes prêts au grand saut, à prendre nos responsabilités.

Comme le disait Julien BENDA en 1933 dans son Discours à la nation européenne : « il faut choisir, ou faire l'Europe ou rester d'éternels enfants ». Les amis, les frères, nous appartenons à une communauté de destin, votre liberté est la nôtre, courage, tenez bon, vous n'êtes pas seuls. Nous sommes avec vous.

Réflexion sur:

- Le rôle de l'Europe / EU dans la guerre
- Depuis le 24 février 2022, émergence de la prise de conscience d'une communauté de valeurs européennes.
- L'importance de tenir en tant que communauté européenne pour la liberté et le retour de la paix en Europe

4. Biographie d'Olivier Guez

Olivier Guez, né le 15 juin 1974 à Strasbourg. Après des études à Sciences-Po Strasbourg puis à la London School of Economics et au Collège d'Europe de Bruges, il travaille comme journaliste indépendant pour plusieurs grands médias internationaux, dont le New York Times, Le Monde, le Frankfurter Allgemeine Zeitung, Le Figaro Magazine, L'Express...

De 2000 à 2005, il travaille comme reporter au service des affaires internationales de La Tribune, ses travaux portent alors sur la géopolitique de l'Europe centrale, de l'Amérique latine, du Moyen-Orient, de l'Union européenne.

En 2005, Olivier Guez s'installe à Berlin où il vivra presque cinq ans et écrira notamment *L'impossible retour* ou encore *la Chute du Mur*. L'Allemagne occupe encore aujourd'hui une place centrale dans son œuvre.

Il obtient en 2017 le Prix Renaudot pour l'écriture de son roman biographique *La Disparition de Josef Mengele*, criminel de guerre qui exerça comme médecin dans le centre d'extermination d'Auschwitz durant la Seconde Guerre mondiale.

Parlant allemand, italien, espagnol et anglais, il a pour modèles des écrivains européens comme Stefan Zweig, Robert Musil, Milan Kundera, Franz Kafka, Italo Svevo et surtout Joseph Roth.

5. Œuvres d'Olivier Guez

Essais

- *La Grande Alliance. De la Tchétchénie à l'Irak, un nouvel ordre mondial* 2003
- *L'Impossible Retour. Une histoire des Juifs en Allemagne depuis 1945* 2007
- *La Chute du mur*, avec Jean-Marc Gonin ,2009
- *American Spleen. Un voyage d'Olivier Guez au cœur du déclin américain*, 2012
- *Éloge de l'esquive*, 2014
- *Une passion absurde et dévorante. Écrits sur le football*, L'Observatoire, 2021.
- *Le Grand Tour – Autoportrait de l'Europe par ses écrivains*, ouvrage collectif supervisé par Olivier Guez, rassemble des textes écrits par vingt-sept écrivains, un par État membre de l'Union européenne, sur des lieux évocateurs de la culture et de l'histoire européennes 2 mars 2022

Romans

- *Les Révolutions de Jacques Koskas* 2014
- *La Disparition de Josef Mengele*⁵, éditions Grasset 2017, prix Renaudot 2017

Scénario

- *Fritz Bauer, un héros allemand* de Lars Kraume, 2015

Prix et distinctions

- 2015 : Gilde-Preis der deutschen Filmkunst-Programmkinos Bester deutscher Film pour *Fritz Bauer, un héros allemand*
- 2015 : Publikumspreis Filmfestspiele Locarno pour *Fritz Bauer, un héros allemand*
- 2016 : avec Lars Kraume, Deutscher Filmpreis du meilleur scénario pour le film *Fritz Bauer, un héros allemand* (Lars Kraume: „Der Staat gegen Fritz Bauer“, 2015)
- 2017 : Prix Renaudot pour *La Disparition de Josef Mengele*
- 2017 : finaliste du prix Landerneau des lecteurs pour *La Disparition de Josef Mengele*

6. LE PRIX LIBERTÉ – qu'est-ce ?

Le Prix Liberté est un dispositif pédagogique de sensibilisation à la liberté, à la paix et aux droits de l'Homme ancré dans les valeurs portées par le Débarquement du 6 juin 1944 en Normandie. Le Prix Liberté invite les jeunes de 15 à 25 ans de Normandie, des autres régions de France et à l'international, à désigner chaque année une personne ou une organisation engagée dans un combat récent et exemplaire en faveur de la liberté. La singularité unique de ce dispositif : impliquer la jeunesse à chacune de ses étapes, des propositions soumises au jury international jusqu'à la désignation finale du ou de la lauréat(e).

Chaque année, le lauréat ou la lauréate du Prix Liberté se voit attribuer un prix d'une valeur de 25 000€ afin de l'aider à poursuivre son combat. Greta Thunberg (2019), Loujain Al Hathloul (2020), Sonita Alizada (2021) et l'organisation CRARN (2022) ont déjà reçu ce prix.

Le Prix Liberté se déroule au cours d'une année scolaire et se décompose en trois étapes :

1. **L'appel à proposition « Notre Prix Liberté 2023 »** (jusqu'au 10 janvier 2023). Les 15-25 ans sont invités à présenter dans un formulaire la personne ou l'organisation dont ils souhaitent faire connaître le combat pour la liberté.
2. **Les délibérations du jury international** (qui se sont déroulées du 8 au 10 février 2023). Un jury international de 24 jeunes de 15-25 ans s'est réuni pour étudier toutes les propositions « Notre Prix Liberté 2023 ». Ils ont déterminé les trois personnes ou organisations dont les combats sont, selon eux, les plus représentatifs d'un combat pour la liberté en 2023.
3. **Le vote en ligne** qui se déroule du 15 mars au 25 avril 2023. Un vote en ligne organisé sur plusieurs semaines invite les 15-25 ans du monde entier à nommer le (la) lauréat(e) du Prix Liberté 2023 parmi les trois nommés par le jury international.

Du 15 mars 2023 au 25 avril 2023, partout à travers le monde, des jeunes sont invités à voter pour élire le lauréat 2023 du Prix Liberté. Au cours de cette période, les organisateurs du Prix Liberté et leurs partenaires organisent des événements vote à l'intention des lycéens. Ces événements poursuivent deux objectifs :

- Matérialiser un combat pour la liberté à travers une rencontre avec un grand témoin.
- Découvrir les combats des personnalités ou organisations encore en lice et voter.

Dans ce cadre les organisateurs du Prix Liberté et leurs partenaires proposent une rencontre événement vote avec la participation du journaliste, écrivain et scénariste Oliviez Guez, le 14 avril 2023 à la Goetheschule de Hanovre.

- 10h30-11h45 : Les élèves pourront échanger avec l'écrivain sur la question de l'engagement à travers l'art mais aussi sur les différents sujets qui traversent son œuvre : l'Europe, les identités européennes, la construction de la paix...
- 11h45-12h45 : animation pédagogique de l'Institut International des droits de l'Homme et de la Paix. A travers des applications numériques interactives, l'Institut

interroge la jeunesse sur son rapport à la liberté, à la citoyenneté, à la démocratie, aux droits de l'Homme et à la liberté. Cette séquence pédagogique sera ponctuée par un vote qui contribuera à désigner le lauréat du Prix Liberté 2023 parmi les 3 nommés.